

Chroniques culture - Odile Cougoule

LES APPRENTIS SORCIERS – Avis de turbulences #13 - L'Étoile du Nord Paris - 28 septembre au 26 octobre

octobre 26, 2017



Les apprentis sorciers -

Mais qu'est - ce que je pourrais bien faire ? Tout dans l'ado nous pose cette question ; son corps relâché mais prêt à bondir, cette capacité au rien qui pour lui est un lieu de construction, la relation à l'autre, miroir de lui-même.

Dans « Les apprentis sorciers » de **François Stemmer**, les ados sont là sur le plateau skates basés au bout des bras comme un prolongement de leur corps. Musique, danse, fumée, lumière diffuse, 3 garçons, 1 fille, 1 musicien dégingandé, en grappe ou seuls, ils se cherchent, se trouvent et surtout jouent ... Tout est prétexte à inventer à cet âge et le skate véhicule bien des possibilités. Du jeu de boule avec la planche aux acrobaties fulgurantes en passant par le jeu du béret avec casquette, l'objet quel qu'il soit sait accompagner leur quête d'existence. En apparence tout ça ne sert à rien si ce n'est à grandir et par ce bien fondé de l'objectif toutes leurs actions sont belles. S'éprouver comme ils le font met en lumière leur sensibilité, leur douceur d'enfants, leur volonté, leur ténacité. Et puis il y a des textes projetés sur le fond de scène qui donnent une idée de ce besoin de références incontournable à cet âge... Qui n'a pas un jour récité du Rimbaud pour bluffer ou cité des phrases entendues çà et là !

Le spectacle a du charme, il n'est pourtant pas tout à fait réussi, la fin par exemple arrive un peu abruptement et le phasage des séquences avec ces temps de latence essentiels au propos pourrait être plus subtil. Mais les adolescents se livrent sans retenues, ne sont pas dupes d'eux même, développent des facultés par moi oubliées... On aurait envie de rester encore là à jouer avec eux.

Leur fraîcheur fait du bien.